

UNCCD COP15 – ABIDJAN – CSO STATEMENT

10 May 2022

[Français ci-dessous]
[Español debajo]

High level segment Interactive Dialogue 2 Future Proofing Land Use – Shifting patterns from production to consumption

Madam/ Mister Chair, distinguished delegates, dear colleagues,

My name is Stefan Schüller from Both ENDS, a CSO from The Netherlands,

Global food systems are fundamentally flawed. The COVID-19 pandemic and the more recent war in Ukraine have shown once more that commodity speculation, concentration of market power within international value-chains and dependencies of food importing countries on key commodities have detrimental effects on people around the world. Currently, nearly two billion people suffer from micronutrient deficiencies, with more than 150 million children under the age of five being chronically malnourished. FAO modeling is suggesting that , the global number of undernourished people will increase by another 13 million in the within the next year.

The recent second edition of the Global Land Outlook has shown that global food systems have been one of the key drivers in the degradation of up to 40% of the world's soils, with half of the world's people suffering from the impacts.

What these numbers make terribly clear: global food systems are currently far from being able to ensure food security for all while at the same protecting the planet's precious natural resources.

Therefore, civil society organisations gathered here at COP15 are calling on governments to enable a paradigm shift that can help accelerate the urgently needed transformation of food and agricultural systems around the world. Based upon the experience that CSOs hold in working directly with women, youth, Indigenous peoples and local communities, it becomes increasingly evident that promising solutions already exist that can help spur that transformation. In that regard, it is especially agroecological approaches and regenerative practices that have shown to provide concrete answers to the outlined challenges.

Agroecological approaches and regenerative practices emphasize the importance of strong local and territorial markets that foster the resilience of communities, reduce dependency on purchased inputs and ensure food security in crisis-prone areas. They embrace solidarity between producers and consumers, aim to apply circular principles to increase efficiency and support the sustainable use of natural resources. By stimulating diverse production and the integration of ecological processes, agroecological approaches and regenerative

practices of women, small-scale farmers, pastoralists and forest people help diversify diets for improved food and nutrition security and reduce exposure to harmful substances like agrochemicals.

Evidence from years of collaborations between civil society, researchers and practitioners as well as from the Global Land Outlook suggest that agroecological approaches and regenerative practices are sustainable and inclusive alternatives to resource-depleting modes of production and that they are able to turn food production from a leading cause of degradation to a major accelerator of global restoration efforts.

Consequently, we as CSOs recommend to states and multilateral agencies the following recommendations:

- Recognise and more strongly support agroecological approaches and regenerative practices in our fights against climate change, biodiversity loss and land degradation.
- Facilitate co-creation of knowledge between consumers, farmers, pastoralists, and scientists on agroecological approaches and regenerative practices which can feed into evidence-based policy making.
- Facilitate inter-sectoral dialogue, promote policy-coherence among ministries and government agencies, and develop knowledge exchange and coordination mechanisms for policies and budget allocation between the different governance levels: from international to national to local level and vice versa.

Ensure that practices and products that harm soil health or lead to land degradation are disincentivised and/or punished. Equally, there is a need to develop financial incentives that support local communities both in rural areas and in urban areas to scale-up agroecological approaches and regenerative practices..

- And finally, we urge those of you gathered here today to recognise the central role that women, small-scale farmers, pastoralists, fishermen, Indigenous peoples and local communities play in ensuring that food production and consumption benefits the health of people and the planet.

Segment de haut niveau
Dialogue interactif 2
Pérenniser l'utilisation des terres – Passer de la production à la consommation

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les Délégués, chers collègues,

Je m'appelle Stefan Schüller de Both ENDS, un CSO des Pays-Bas,

Les systèmes alimentaires mondiaux sont fondamentalement défectueux. La pandémie de COVID-19 et la guerre plus récente en Ukraine ont montré une fois de plus que la spéculation sur les produits de base, la concentration du pouvoir de marché au sein des chaînes de valeur internationales et la dépendance des pays importateurs de produits alimentaires à l'égard des produits de base clés ont des effets néfastes sur les populations du monde entier. Actuellement, près de deux milliards de personnes souffrent de carences en micronutriments, et plus de 150 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique. La modélisation de la FAO suggère que le nombre mondial de personnes sous-alimentées augmentera de 13 millions supplémentaires au cours de l'année prochaine.

La récente deuxième édition des Perspectives mondiales des terres a montré que les systèmes alimentaires mondiaux ont été l'un des principaux moteurs de la dégradation de jusqu'à 40% des sols du monde, la moitié de la population mondiale en souffrant.

Ce que ces chiffres montrent terriblement clairement: les systèmes alimentaires mondiaux sont actuellement loin d'être en mesure d'assurer la sécurité alimentaire pour tous tout en protégeant les précieuses ressources naturelles de la planète.

Par conséquent, les organisations de la société civile réunies ici à la COP15 appellent les gouvernements à permettre un changement de paradigme qui peut aider à accélérer la transformation urgente des systèmes alimentaires et agricoles dans le monde entier. Sur la base de l'expérience que les OSC ont en travaillant directement avec les femmes, les jeunes, les peuples indigènes et les communautés locales, il devient de plus en plus évident qu'il existe déjà des solutions prometteuses qui peuvent aider à stimuler cette transformation. À cet égard, ce sont surtout les approches agroécologiques et les pratiques régénératives qui ont montré qu'elles apportaient des réponses concrètes aux défis décrits.

Les approches agroécologiques et les pratiques régénératives soulignent l'importance de marchés locaux et territoriaux forts qui favorisent la résilience des communautés, réduisent la dépendance à l'égard des intrants achetés et assurent la sécurité alimentaire dans les zones sujettes aux crises. Ils embrassent la solidarité entre les producteurs et les consommateurs, visent à appliquer des principes circulaires pour accroître l'efficacité et soutenir l'utilisation durable des ressources naturelles. En stimulant la diversité de la production et l'intégration des processus écologiques, les approches agroécologiques et les pratiques régénératrices des femmes, des petits agriculteurs, des pasteurs et des populations forestières contribuent à diversifier les régimes alimentaires pour améliorer la

sécurité alimentaire et nutritionnelle et réduire l'exposition à des substances nocives comme les produits agrochimiques.

Les preuves d'années de collaboration entre la société civile, la recherche et les praticiens ainsi que des Perspectives mondiales des terres suggèrent que les approches agroécologiques et les pratiques régénératives sont des alternatives durables et inclusives aux modes de production qui épuisent les ressources et qu'elles sont capables de changer la production alimentaire, qui est passée d'une cause majeure de dégradation à un accélérateur majeur des efforts mondiaux de restauration.

Par conséquent, en tant qu'OSC, nous recommandons aux États et aux organismes multilatéraux les recommandations suivantes :

- Reconnaître et soutenir plus fermement les approches agroécologiques et les pratiques régénératives dans nos luttes contre le changement climatique, la perte de biodiversité et la dégradation des terres.
- Faciliter la co-création de connaissances entre les consommateurs, les agriculteurs, les pasteurs et les scientifiques sur les approches agroécologiques et les pratiques régénératives qui peuvent contribuer à l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes.
- Faciliter le dialogue intersectoriel, promouvoir la cohérence des politiques entre les ministères et les organismes gouvernementaux, et mettre au point des mécanismes d'échange de connaissances et de coordination pour les politiques et l'allocation budgétaire entre les différents niveaux de gouvernance: du niveau international au niveau national en passant par le niveau local et vice versa.

S'assurer que les pratiques et les produits qui nuisent à la santé des sols ou conduisent à la dégradation des terres sont dissuadés et/ou punis. De même, il est nécessaire de mettre en place des incitations financières qui soutiennent les communautés locales à la fois dans les zones rurales et dans les zones urbaines pour étendre les approches agroécologiques et les pratiques régénératives à .

- Enfin, nous exhortons ceux d'entre vous qui sont réunis ici aujourd'hui à reconnaître le rôle central que jouent les femmes, les petits agriculteurs, les pasteurs, les pêcheurs, les peuples autochtones et les communautés locales pour veiller à ce que la production et la consommation alimentaires profitent à la santé des gens et de la planète.

Serie de sesiones de alto nivel
Diálogo interactivo 2
Uso de la tierra a prueba de futuro: cambio de patrones de producción a consumo

Señora/ Señor Presidente, distinguidos delegados, estimados colegas,

Mi nombre es Stefan Schüller de Both ENDS, una CSO de los Países Bajos,

Los sistemas alimentarios mundiales son fundamentalmente defectuosos. La pandemia de COVID-19 y la guerra más reciente en Ucrania han demostrado una vez más que la especulación de los productos básicos, la concentración del poder de mercado dentro de las cadenas de valor internacionales y la dependencia de los países de importador alimentos sobre los productos básicos clave, tienen efectos perjudiciales en las personas de todo el mundo. Actualmente, casi dos mil millones de personas sufren de deficiencias de micronutrientes, con más de 150 millones de niños menores de cinco años con desnutrición crónica. Los modelos de la FAO sugieren que el número mundial de personas desnutridas aumentará en otros 13 millones en el próximo año.

La reciente segunda edición de La Perspectiva Mundial de la Tierra ha demostrado que los sistemas alimentarios mundiales han sido uno de los principales impulsores de la degradación de hasta el 40% de los suelos del mundo, con la mitad de la población mundial sufriendo los impactos.

Lo que estas cifras dejan terriblemente claro: los sistemas alimentarios mundiales están actualmente lejos de poder garantizar la seguridad alimentaria para todos y, al mismo tiempo, proteger los preciosos recursos naturales del planeta.

Por lo tanto, las organizaciones de la sociedad civil reunidas aquí en la COP15 pedimos a los gobiernos que permitan un cambio de paradigma que pueda ayudar a acelerar la transformación urgentemente necesaria de los sistemas alimentarios y agrícolas en todo el mundo. Sobre la base de la experiencia que las OSC tienen al trabajar directamente con las mujeres, los jóvenes, los pueblos indígenas y las comunidades locales, se hace cada vez más evidente que ya existen soluciones prometedoras que pueden ayudar a estimular esa transformación. En ese sentido, son especialmente los enfoques agroecológicos y las prácticas regenerativas los que han demostrado proporcionar respuestas concretas a los desafíos esbozados.

Los enfoques agroecológicos y las prácticas regenerativas enfatizan la importancia de mercados locales y territoriales fuertes que fomenten la resiliencia de las comunidades, reduzcan la dependencia de los insumos comprados y garanticen la seguridad alimentaria en áreas propensas a crisis. Ellas abrazan la solidaridad entre productores y consumidores, tienen como objetivo aplicar principios circulares para aumentar la eficiencia y apoyar el uso sostenible de los recursos naturales. Al estimular la producción diversa y la integración de procesos ecológicos, los enfoques agroecológicos y las prácticas regenerativas realizadas por las mujeres, los pequeños agricultores, los pastores y los habitantes de los bosques

ayudan a diversificar las dietas para mejorar la seguridad alimentaria y nutricional y reducir la exposición a sustancias nocivas como los agroquímicos.

La evidencia de años de colaboraciones entre la sociedad civil, investigadores y los practicantes, así como de la Perspectiva Mundial de la Tierra, sugiere que los enfoques agroecológicos y las prácticas regenerativas son alternativas sostenibles e inclusivas a los modos de producción que agotan los recursos y que son capaces de cambiar la producción de alimentos, que pasó de ser una de las principales causas de degradación a un importante acelerador de los esfuerzos mundiales de restauración.

En consecuencia, nosotros, como OSC, recomendamos a los Estados y organismos multilaterales los siguientes puntos:

- Reconocer y apoyar más firmemente los enfoques agroecológicos y las prácticas regenerativas en nuestras luchas contra el cambio climático, la pérdida de biodiversidad y la degradación de la tierra.
- Facilitar la co-creación de conocimiento entre consumidores, agricultores, pastores y científicos sobre enfoques agroecológicos y prácticas regenerativas que pueden alimentar la formulación de políticas basadas en la evidencia.
- Facilitar el diálogo intersectorial, promover la coherencia de las políticas entre los ministerios y los organismos gubernamentales, y desarrollar mecanismos de intercambio de conocimientos y coordinación para las políticas y la asignación presupuestaria entre los diferentes niveles de gobernanza: desde el nivel internacional hasta el nacional, el local y viceversa.

Asegurar que las prácticas y los productos que dañan la salud del suelo o conducen a la degradación de la tierra sean desincentivados y/o castigados. Del mismo modo, existe la necesidad de desarrollar incentivos financieros que apoyen a las comunidades locales tanto en las zonas rurales como en las zonas urbanas para ampliar los enfoques agroecológicos y las prácticas regenerativas.

- Y, por último, instamos a aquellos de ustedes reunidos hoy aquí a reconocer el papel central que desempeñan las mujeres, los pequeños agricultores, los pastores, los pescadores, los pueblos indígenas y las comunidades locales para garantizar que la producción y el consumo de alimentos beneficien la salud de las personas y del planeta.